



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2011

Pornic – Le Fief-Clément, Zac du Clos du Bocage

Fouille préventive (2011)

Axel Levillayer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31201>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Axel Levillayer, « Pornic – Le Fief-Clément, Zac du Clos du Bocage » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31201>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pornic – Le Fief-Clément, Zac du Clos du Bocage

Fouille préventive (2011)

Axel Levillayer

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : ArchéoLoire

- 1 La réalisation d'une Zac à l'ouest de la commune de Pornic, sur le secteur de Sainte-Marie-sur-Mer, a entraîné la réalisation d'un diagnostic archéologique réalisé en avril et mai 2010 sous la responsabilité de Dominique Doyen (Inrap). Portant sur une surface de près de 10 ha, il a révélé une forte densité de vestiges archéologiques concentrés à l'ouest de la rue du Moulin Neuf, s'étalant de la Protohistoire jusqu'au Moyen Âge. Le projet se développe en arrière du bourg de Sainte-Marie-sur-Mer, dans un secteur soumis à une forte pression foncière et qui connaît des aménagements successifs depuis une dizaine d'années, à proximité de zones archéologiques documentées anciennement (site néolithique des Mousseaux, établissement rural gaulois du Sandier, etc.).
- 2 La fouille préventive réalisée entre mai et octobre 2011 par ArchéoLoire a porté sur une superficie de 3,6 ha. Parmi les vestiges particulièrement denses mis au jour, quatre grandes phases chronologiques sont représentées, voire même cinq si l'on considère un bruit de fond néolithique présent sur la partie sud de la fouille.
- 3 La première occupation structurée prend la forme de deux enclos circulaires très arasés, d'environ 10 m de diamètre. Fortement perturbés par les occupations postérieures, ils n'ont livré aucun mobilier mais une datation ¹⁴C permet de les attribuer à l'âge du Bronze ancien.
- 4 L'occupation principale est attribuée au second âge du Fer. L'emprise de la fouille a permis de dégager, sur près de 2 ha, la quasi-totalité d'une ferme gauloise, à l'histoire

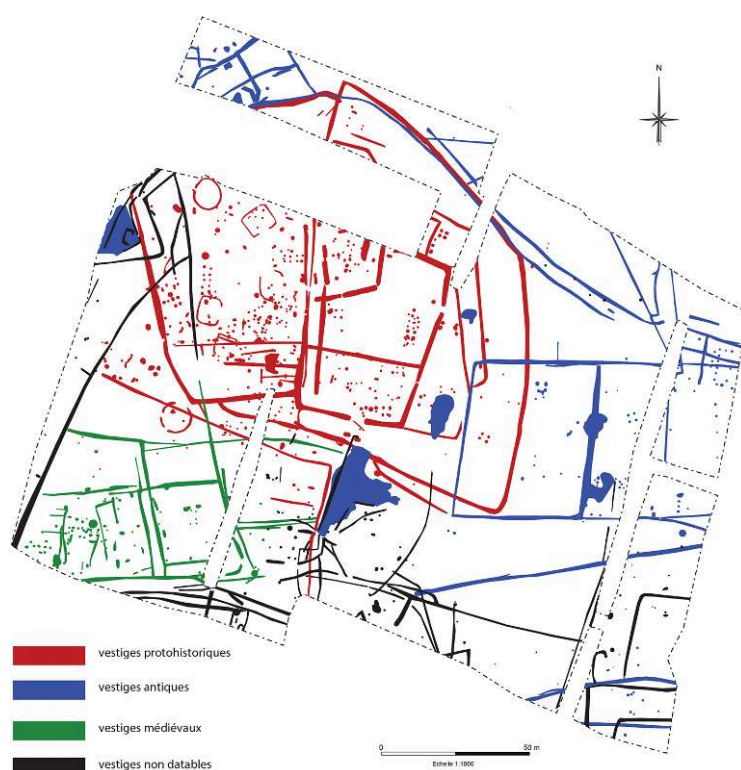
longue et relativement complexe, documentée par un mobilier céramique qui a permis d'établir une typochronologie intéressante.

- 5 Fondée dans la seconde moitié du IV^e s. avant notre ère, ou au tout début du siècle suivant, le site s'organise originellement selon un plan enclos légèrement trapézoïdal et partitionné. L'établissement connaît une restructuration importante dans le courant du II^e s. avant notre ère. Les anciens fossés (dont certains présentent des interruptions non visibles en surface et larges de seulement quelques décimètres) sont pour partie repris, avec un agrandissement notable vers l'ouest où, dans un enclos également trapézoïdal, se concentrent de nombreuses constructions. Parmi celles-ci, on trouve de nombreux bâtiments de type « greniers », et ce qu'il convient sans doute d'identifier comme des bâtiments sur tranchées de fondation. Ceux-ci adoptent des plans quadrangulaires assez vastes. Deux enclos circulaires posent question quant à leur attribution fonctionnelle (enclos funéraire ou tranchée de fondation de bâtiments circulaires ?) et chronologique.
- 6 À une date qu'il est difficile de cerner avec précision, probablement dans la première moitié du I^{er} s. avant notre ère, le site connaît une nouvelle extension vers le nord et l'est, avec l'adjonction d'une vaste avant-cour au tracé plus ou moins curvilinéaire. Un système d'accès en chicane à l'enclos principal est peut-être mis en place à cette époque, en même temps qu'un porche au niveau de l'entrée méridionale de l'avant-cour.
- 7 Un incendie, nettement visible au travers des structures de la partie nord du site, met probablement fin à l'occupation du site telle qu'elle était connue. Toutefois, celui-ci n'est pas abandonné et du mobilier attribuable à La Tène D2 a pu être identifié en différents points du site. Difficile à identifier en contexte rural, ce mobilier est également peu abondant, mais pose la question de la nature de l'occupation pré-augustéenne du site (occupation ponctuelle ou habitat ?).
- 8 Il est intéressant de constater que le site a livré très peu d'artefacts en lien avec la production de sel – à l'inverse des autres établissements littoraux du Pays de Retz, et aucune structure de combustion qui puisse y être rattachée avec certitude. En revanche, la présence de nombreux greniers, ainsi que la conservation d'un intéressant lot osseux, permet de supposer que le site est davantage tourné vers la production agricole que saunière. On notera également la présence de trois puits, dont un livre du matériel ligneux, parmi lequel de nombreux éléments de chêne travaillés ou non.
- 9 Un enclos antique avait été perçu au diagnostic dont la nature restait à déterminer. Apparu dans la partie orientale de la fouille, un enclos quadrangulaire s'insère dans une trame parcellaire complexe. Il n'a pas été saisi dans sa totalité, se prolongeant au-delà de l'emprise prescrite. Cet enclos est peu densément occupé. Dans sa moitié nord, outre un petit bâtiment sur quatre poteaux solidement ancré, un puits parementé a été mis au jour, ainsi que cinq foyers de forge (auquel il faut ajouter des fosses de vidange de ces foyers et au moins un autre petit bâtiment sur poteaux) ! D'après le mobilier relativement conséquent pour une occupation sans doute uniquement artisanale, le site est occupé entre le milieu du I^{er} et la fin du III^e s.
- 10 À l'extrême nord-ouest de l'emprise de la fouille, un autre ensemble de trois fours liés à la production de fer a été fouillé ; il semble se prolonger vers le nord-ouest, au sein d'un nouveau système fossoyé. Les fours sont légèrement différents des précédents (tous dédiés à la forge) et l'étude devra déterminer si l'un d'entre eux notamment, n'a pas

servi dans des phases préliminaires de préparation du minerai (réduction ?). La chronologie de cet ensemble est la même que celle établie pour la batterie de foyers méridionale.

- 11 La quantité de vaisselle (NMI : 143) et son faciès pose la question de la proximité d'un habitat. De manière plus globale, l'existence de ces forges permet de poser deux hypothèses et renouvelle les connaissances disponibles sur Pornic antique : soit ces installations se trouvent en périphérie d'une occupation agglomérée dont pour l'instant aucune trace n'a été mise en évidence, soit (et c'est l'hypothèse qui nous semble la plus convaincante) ces forges dépendent d'une *villa*, selon un schéma connu ailleurs en Gaule, et peut-être ici d'une vaste *villa* littorale.
- 12 Une petite incinération en urne a été fouillée entre les deux ensembles artisanaux. Plusieurs mares sont également creusées à cette époque.
- 13 Après un hiatus de plusieurs siècles, le site du *Fief-Clément* est réoccupé. Dans la partie sud-ouest de la fouille, un système fossoyé orthogonal a été mis en évidence, caractérisé par des fossés de petit gabarit. L'un des enclos livre les traces d'un bâtiment sur poteaux associé à un probable grenier, ainsi qu'à plusieurs fosses à quatre poteaux angulaires. Le mobilier céramique, quoique rare, permet d'attribuer cette occupation au haut Moyen Âge (VI^e-VIII^e s.). Cet habitat rural est donc contemporain, au sens large, de celui des *Terres aux Moines* distant de quelques centaines de mètres. Bien qu'à l'inverse de ce dernier la production de pourpre n'ait pas été mise en évidence, l'occupation médiévale est la seule à livrer des traces de consommation de coquillages.

Fig. 1 – Plan phasé des occupations reconnues



DAO : B. Boret, A. Levillayer (ArchéoLoire).

Fig. 2 – Enclos circulaire de l'âge du Bronze ancien



Cliché : P. Lee.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyl>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXvISp4pngc>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2011

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

AUTEURS

AXEL LEVILLAYER

ArchéoLoire